

MÉLIS (*Léopold-Pierre-Antoine-Martin*),
Général-médecin (Westcapelle, 3.4.1853 —
Schaerbeek, 27.1.1932). Fils de Pierre-Martin et
de Vanhoorenbeke, Sophie.

Élève-médecin à l'Hôpital de Gand (23 septembre 1871), Mélis s'engagea au service de l'armée pour une durée de huit ans le 19 octobre 1874. Il fut successivement attaché à l'hôpital de Bruxelles comme médecin de bataillon de 2^e classe au 12^e de ligne, puis au 11^e et enfin au 1^{er} régiment des guides. Tout en continuant son service au régiment, il fut attaché à la Maison de S. A. R. le comte de Flandre le 4 juin 1891, puis mis à la disposition de S. A. R. le prince Albert de Belgique le 14 février 1898.

Il fut, du 6 février 1902 au 30 juin 1903, attaché à l'hôpital militaire de Bruxelles auquel on a depuis donné son nom. En 1903, il fut détaché à l'Inspection du service de santé, avant de passer à l'Inspection générale de ce service (26 juin 1904).

Dès 1906, il fut le conseiller du roi Léopold II pour les questions intéressant le service médical de l'É. I. C.

Ultérieurement, il fut chargé en même temps que les docteurs Hennaux et Van Campenhout de la visite médicale des agents, partant au Congo pour le ministère des Colonies.

Lors de l'accession au trône du prince Albert, succédant au roi Léopold II, il fut attaché à la maison militaire du nouveau souverain (25 janvier 1910) et poursuivit sa carrière comme inspecteur général du service de santé, assimilé aux lieutenants généraux (26 juin 1914). Durant la guerre, il dirigea les services de santé de l'armée avec grande distinction, ce qui lui valut sa promotion au grade de commandeur de l'Ordre de Léopold, avec la citation suivante: « Pour l'activité, le dévouement et la compétence » dont il a fait preuve dans l'exercice de ses « hautes fonctions. A, dans les circonstances. » les plus difficiles, dirigé les services de santé de l'armée avec la plus grande autorité et « l'a animé d'un remarquable esprit d'initiative » et de progrès ». Une citation en termes équivalents, soulignait sa nomination comme grand-croix de l'Ordre de la Couronne.

Depuis le 16 décembre 1909, le docteur Mélis était membre du comité de la Villa coloniale de Watermael.

En sa qualité d'attaché à la Maison du Comte de Flandre, il eut aussi à donner ses soins au prince Baudouin durant la brève maladie qui devait l'emporter le 23 janvier 1891. En 1902, il fut conseiller du Cercle africain.

Porteur de huit chevrons de front et de la Croix de Guerre, il était également commandeur de la Légion d'Honneur, Croix civique de 2^e classe (épidémies), officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Croix d'honneur de l'Ordre princier de Hohenzollern, chevalier de 1^{re} classe du Mérite de Bavière et de l'Ordre d'Albert le Valeureux, etc...

25 juin 1953.
[L. H.] Marie-Louise Comeliau.

Ann. de l'É. I. C., 1906, p. 39. — *Arch. contemp.*, syst. Keesing, Bruxelles, 1951. — Pierre Daye, *Léopold II*, Paris, 1934, pp. 354, 356.